

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1. Maintien de la Paix

Artikel: La coopération internationale et l'interopérabilité en tant que contribution à la sécurité de la Suisse
Autor: Lang, Ueli
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintien de la Paix

La coopération internationale et l'interopérabilité en tant que contribution à la sécurité de la Suisse

Ueli Lang

Chef des relations internationales de la Défense a.i au moment de la rédaction de l'article

La participation à la mission de l'ONU au Kosovo dirigée par l'OTAN démontre clairement que la coopération internationale de l'Armée suisse avec d'autres forces armées ainsi que l'interopérabilité sont des éléments décisifs pour le succès d'une collaboration. Cependant, ces avantages ne se révèlent pas uniquement dans le cadre de la promotion de la paix, mais aussi et surtout dans le renforcement de la capacité de défense.

Les objectifs premiers de l'Armée suisse sont la prévention de la guerre, la contribution au promotion de la paix ainsi que la défense du pays et de la population. Après le changement de paradigme consécutif à la chute du mur de Berlin et à la fin de la guerre froide, on attendait également de la Suisse et de son armée qu'elles intensifient leur contribution à la stabilisation de l'Europe. C'est pourquoi la Suisse a pris la décision, en 1999, de participer à la Kosovo Force (KFOR) avec un contingent de la taille d'une compagnie. La KFOR est basée sur la résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'ONU et a pour mission de maintenir la stabilité au Kosovo. Aujourd'hui, 28 nations participent à la KFOR. Cela implique bien évidemment que la KFOR ne peut fonctionner qu'à la condition que les forces y étant intégrées aient la capacité de coopérer. Dans ce but, leur interopérabilité est indispensable. La base sur laquelle se fonde cette approche est constituée par les directives de l'OTAN.

Interopérabilité pour toute l'armée

La Suisse participe au programme de Partenariat pour la paix (PPP) depuis 1996 et est membre du Conseil de partenariat euro-atlantique (CPEA) depuis 1997. Le PPP fournissait le cadre institutionnel permettant d'assurer l'interopérabilité de l'Armée suisse dans le cadre de la participation à une opération de promotion de la paix dirigée par l'OTAN. Pour l'Armée suisse, l'interopérabilité constituait donc un élément essentiel en raison de la nécessité de coopérer avec d'autres forces armées. Dès le début de ce processus, une question fondamentale

s'est posée à l'Armée suisse : fallait-il rechercher l'interopérabilité dans les domaines de capacités sélectionnés pour le PPP pour l'ensemble de l'armée dans le sens du développement des forces armées ? Ou ne devait-on l'atteindre que dans le cadre du contingent de la SWISSCOY, qui était engagé dans des opérations de promotion de la paix avec nos partenaires ?

D'un point de vue conceptuel, cette dernière option se révélait problématique, car il était difficile d'effectuer une « conversion » complète à l'inter opérabilité de l'OTAN et à ses normes dans le peu de temps imparti à la préparation opérationnelle. Du moins, si l'on voulait obtenir un succès durable de l'instruction et ne pas se contenter des effets d'un blanchiment rapide. Dans le cadre du programme PPP, l'Armée suisse a donc décidé de convenir d'objectifs de partenariat (Partnership Goals ou PG) institutionnalisés via le Partnership for Peace Planning and Review Process (PARP) et de les adopter pour l'ensemble de l'armée. C'est ainsi que les PG et leurs normes ont été intégrés dans le processus de développement des forces armées de l'Armée suisse. Cela garantit également le maintien d'une option de collaboration au-delà de la promotion de la paix.

Processus de mise en œuvre laborieux

Même avec une focalisation étroite sur les capacités militaires nécessaires dans le cadre du mandat SWISSCOY de la KFOR, il fallait mettre en œuvre des dizaines de PG contenant des centaines de normes. Cela concernait des processus essentiels tels que la conduite et la planification de l'engagement, les signatures et les procédures d'engagement de l'Armée suisse. Un exemple frappant en est le processus d'évolution sur le plan des signatures. Alors qu'antérieurement, les cartouches de présentation étaient carrées, aujourd'hui, elles sont rectangulaires et largement compatibles avec les signatures de l'OTAN.



L'engagement de promotion de la paix de la SWISSCOY au profit de la KFOR permet à l'Armée suisse d'acquérir des compétences et des capacités à long terme et d'augmenter l'interopérabilité.



En tant que membres de la SWISSCOY, les policiers militaires suisses font également partie de la police militaire multinationale de la KFOR. La police militaire dans son ensemble peut profiter durablement de cet échange international et de ces expériences.



Le 9 mars 2024, la SWISSCOY a repris le commandement de la compagnie de transport multinationale de la KFOR de l'Armée fédérale autrichienne. Cela permet à l'Armée suisse ainsi qu'à ses cadres de milice et professionnels la possibilité d'acquérir des expériences variées dans un contexte international.



Dès octobre 2024, le commandant de la SWISSCOY (NCC) sera engagé en alternance avec l'Autriche dans la fonction de chef d'état-major ou de commandant du Joint Logistics Support Group de la KFOR. Le NCC occupe déjà le rôle de chef d'état-major depuis l'automne 2021.

En plus de 20 ans, l'utilisation des normes de l'OTAN dans le développement des forces armées a permis à l'Armée suisse d'augmenter continuellement son degré d'interopérabilité. Mais outre la participation aux opérations de promotion de la paix, le développement technologique est désormais un moteur essentiel de l'interopérabilité et des normes militaires qui y sont liées. L'efficacité optimale des systèmes d'armes modernes ne peut s'atteindre que dans le cadre d'un réseau. Les capteurs les plus divers y sont reliés aux moyens d'action via les processus de commandement correspondants. L'ensemble du système ne fonctionne que si les différents composants partiels sont interopérables. Ainsi, l'interopérabilité constitue désormais une condition fondamentale pour agir efficacement avec des moyens modernes dans l'environnement numérisé actuel.

Renforcer la coopération internationale

Le renforcement de la capacité de défense implique donc une intensification de la coopération internationale afin de parvenir à l'interopérabilité nécessaire. La participation au programme qui a succédé au PARP, l'Individually Tailored Partnership Programme (ITPP), ou Programme de partenariat sur mesure, dans le cadre du PPP, est donc de la plus haute importance, non seulement pour la poursuite des opérations de promotion de la paix, mais aussi pour le renforcement de la défense.

U. L.

Le 3 octobre 2024, le colonel EMG Alexandre Vautravers reçoit des mains du général de division Ulutas, le commandement du bataillon logistique et de Génie (JLSG) de la KFOR.

